**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand
**Band:** 23 (1995)
**Heft:** 92

**Artikel:** Nos ne sons pe dyaites = Nous ne sommes pas gâtés
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-243485

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Pages jurassiennes

## NOS NE SONS PE DYAITES

S'en cheut ïn pô ço que se pésse atoé de nôs, en ât obligie de r'côgnâtre que tot vait de traivie. En ne veut pe pâilaie de ces trueries de dyierres que faint taint de mâ dains ces poueres paiyis. Coli faît quasi retrémolaie tiaind en yé les feuyes. En lai "radio" çoli n'ât pè meu, ç'ât enne vraie pidie.

Mains, s'en révise tchie nôs, en on ran è bragaie, nôs ains prou è écouvaie devaint nôs poûetches. Dains not'contrèe, nôs ne sons pe en lai nace. Pochequ'è fât faire des "économies" dains pus d'yun de nôs v'laidges, en on litçhidaie les "bureaux" de lai pochte. Les dgens que demoérant dains ces yûes sont bïn embétaies, ès daint ritaie âtre-paît po réyie yôs aiffaires. E câse de çoli, ç'ât des dgens que sont à chômaidge. C'est sont encoé djuenats, è poyant r'trôvaie de l'ôvraidge, ce n'ât piepe chur.

Es tchemins-de-fie, ç'ât encoé di meinme diaile. En plaice de se dépiaicie d'aivô le train, è fât pare des "autobus". Cés qu'étïnt en piaice dains ces "gares" aint poyu botais lai çhè dôs le paiyaisson èt peus allaie tïmbraie, ou bïn se croûejie les brais en aittendaint de toutchi lai "retraite".

D'aiprés ço qu'en on oyi, çoli ne veut pe allaie grant que tot veut côtaie pus tchie en lai pochte. Coli ne sairait ran se nôs étïns servis daidroit. S'en veut envie âtçhe, meinme tot prés, çoli vait se poérmenaie à diaile devaint ce que çoli feuche dichtribuaie. Se tot vait bïn, è fât aittendre à moins trâs djoés po recidre ço qu'en dait. D'aivô tot çoli, ès v'lan demaindaie des "suppléments"; é se fotant de nôs ou bïn.

C'ât bïn raie que les novâtès qu'en bote en piaice feuchïnt po édie les dgens. En paile que dâs le Bon-An, ço qu'en paiye ès caisses po les malaites veut grïmpaie. En des piaices, el ât quechtion d'écrâtre les ïmpôts. En se demainde tiaind totes ces breuyeries v'lan râtaie. E veut faillait ménaidgie po poyait réyie ço qu'en nôs demainde. Enfin, comme que çoli alleuche, en ne veut pe meuri de faim dains not'paiyis, mains è i é tot meinme des bouenes qu'è ne faraît pe dépéssaie.

P. Gadrot

## NOUS NE SOMMES PAS GATES

Si on suit un peu ce qui se passe autour de nous, on est obligé de reconnaître que tout va de travers. On ne veut pas parler de ces saletés de guerres qui font tant de mal dans ces pauvres pays. Cela fait presque tressaillir quand on lit les journaux. A la radio, ce n'est pas mieux, c'est une vraie pitié.

Mais, si on regarde chez nous, on n'a rien à se vanter, nous avons assez à balayer devant nos portes. Parce qu'il faut faire des économies, dans plusieurs de nos villages, on a supprimé les bureaux de poste. Les gens qui habitent en ces lieux sont bien embêtés, ils doivent courir ailleurs pour régler leurs affaires. A cause de cela, ce sont des gens qui sont au chômage. S'ils sont encore jeunets, ils peuvent retrouver du travail, ce n'est même pas sûr.

Aux chemins-de-fer, c'est encore du même diable. Au lieu de se déplacer avec le train, il faut prendre des autobus. Ceux qui étaient en place dans ces gares ont pu mettre la clef sous le paillasson et aller timbrer ou se croiser les bras en attendant de toucher la retraite.

D'après ce qu'on a entendu, cela ne va pas aller long que tout veut coûter plus cher à la poste. Cela ne serait rien si on était servi convenablement. Si on veut envoyer quelque chose, même tout près, cela va se promener au diable avant d'être distribué. Si tout va bien, il faut attendre au moins trois jours pour recevoir ce à quoi on a droit. Avec tout ça, ils veulent demander des suppléments; ils se moquent de nous ou bien.

C'est bien rare que les nouveautés qu'on met en place soient faites pour aider les gens. On parle que depuis Nouvel-An, les cotisations des caisses-maladie vont grimper. A certains endroits, il est question d'augmenter les impôts. On se demande quand toutes ces saletés vont s'arrêter. Il va falloir ménager pour pouvoir régler tout ce qu'on exige. Enfin, comme que cela aille, on ne veut pas mourir de faim dans notre pays, mais il y a tout de même des limites qu'il ne faudrait pas dépasser.

UN BRIN D'HUMOUR : L'OASIS

---

**Travaille le matin pour te reposer dans la chaleur du jour dans ta jeunesse pour te reposer dans l'âge avancé.**